

SELinux Access Control

- Discretionary Access Control (DAC)
- Mandatoty Access Control (MAC)
Type Enforcement, Security Context, Domain Transition
User, Boolean, Logs,
- Role Based Access Control (RBAC)
- Confidentialité → Bell-La Padula (BLP), Multi-Level Security (MLS),
Multi-Category Security (MCS)
- Labo [SELinux](#) & [ZeroDay](#)

Discretionary Access Control (DAC) : Linux

- Par défaut, Linux (et Windows) implémente le modèle de sécurité Discretionary Access Control = DAC
- Après authentification (username - password), chaque utilisateur possède un UID, un GID (groupe principal) et des groupes secondaires
 - `whoami + id + groups` (démonstration)
- Un fichier créé obtient les droits suivants : écriture pour le propriétaire + lecture pour tous
- Le propriétaire est celui qui crée le fichier
- Pour modifier les droits d'accès → `(change mode =) chmod`
- Ordre d'évaluation : Owner – Group – Other

File system permissions

```
ls -l /filename
```

```
-rw-r--r-- 1 root root 0 date hour filename
```

```
-rw-r--r-- 1 root root 0 date hour filename
```

```
directory (d) / file (-)
```

```
owner (UID=User + GID=Group)
```

```
owner - group - other
```

Ordre d'évaluation : OGO

```
read (r) / write (w) / execute (x)
```

```
length
```

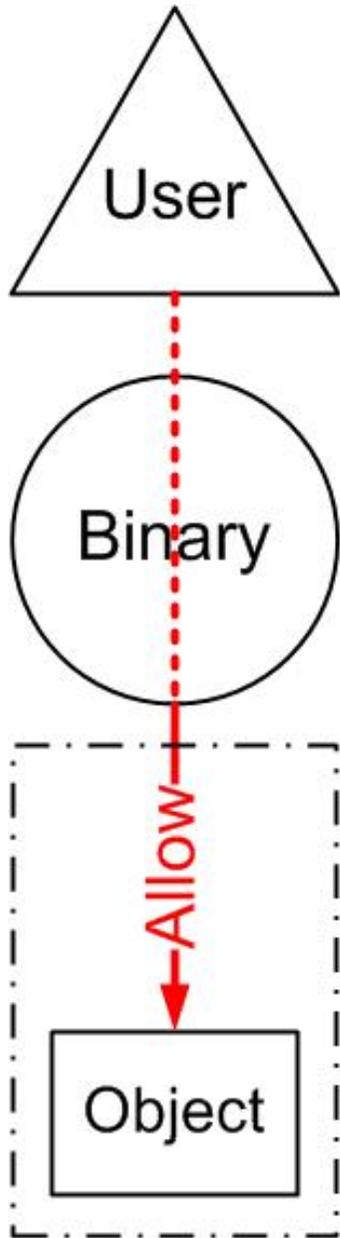
```
last modification
```

```
nb of hard link to inode
```

Permissions on Directories

- Le mécanisme conserve les bits read – write – execute mais ils ont des significations très différentes
- **Read** permet de voir le contenu du dossier (liste de fichiers)
- **Write** autorise la création et la suppression de fichiers
- **Execute** autorise l'accès aux fichiers (inode)
Tous les dossiers du chemin (/etc/samba/smb.conf) doivent posséder cette autorisation
- L'autorisation execute sans read donne accès au fichier pour autant que l'utilisateur en connaisse le nom
- Pour ajouter ou supprimer il faut execute avec write

Discretionary Access Control : Principe



- Après authentification, l'utilisateur
- exécute la commande cat
- **Règle de contrôle d'accès à la ressource pour User**
Read – Write – Execute
- Fichier des salaires

Discretionary Access Control : Faille conceptuelle

- **Le binaire utilisé n'est pas contrôlé**
- Tout (n'importe quel) binaire peut être utilisé
- Il suffit qu'il hérite des droits appropriés
- Risque : usurpation d'identité, vol d'identité, ...
Vol de mot de passe
Elévation des privilèges
- Avec XP-SP1, il suffisait d'envoyer un paquet (exploit ms03_026_dcom depuis Metasploit) pour obtenir un cmd avec les droits System !

Utilisateur veut changer son mot de passe

- Joe est un utilisateur standard → il ne dispose pas des droits root
- Il doit utiliser l'exécutable `/usr/bin/passwd`

```
[root@localhost liveuser]# ls -l /usr/bin/passwd  
-rwsr-xr-x. 1 root root 22812 16 jui 2010 /usr/bin/passwd
```

owner UID = root

owner's permissions = rws = Read Write SetUID

le processus qui exécute ce fichier passwd possède les droits root

```
[root@localhost liveuser]# ps -e -f | grep passwd  
root      1972  1958  0 17:22 pts/0      00:00:00 passwd
```

- Le bit SetUID est couramment utilisé dans le monde Unix
- Il montre une **faiblesse conceptuelle** car **passwd a accès à toutes les ressources !!!**

Set-UID (SUID)

- Problématique

Seul l'admin (root) peut modifier (**écrire**) le fichier `shadow`

```
-rw-r----- 1 root shadow L D H /etc/shadow
```

L'utilisateur doit pouvoir modifier son mot de passe avec `passwd`

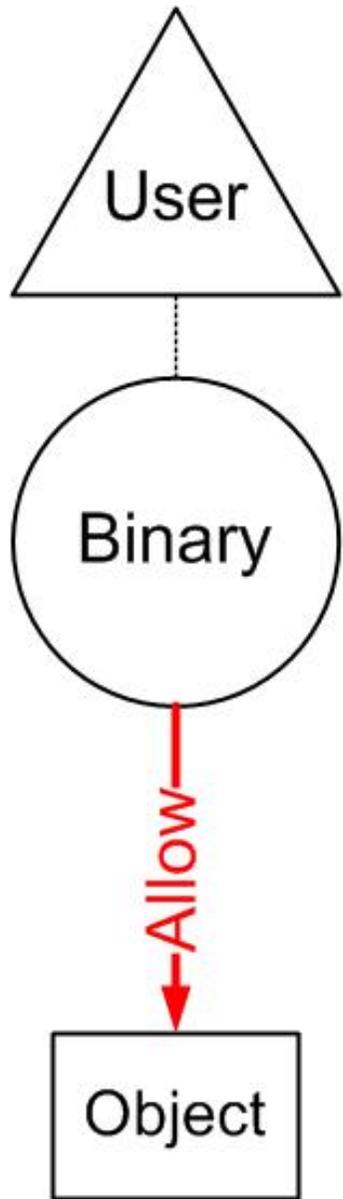
```
-rwsr-xr-x 1 root root L D H /usr/bin/passwd
```

- Solution

La commande `passwd` possède le bit **s** qui l'autorise à créer un processus dont l'utilisateur effectif est `root` permettant ainsi la modification du mot de passe

- Avec ce bit **s**, l'utilisateur de la commande possède les mêmes droits d'accès que le propriétaire (root)

Mandatory Access Control (MAC) : Principe



- Après authentification, l'utilisateur
- exécute la commande cat
Processus
- **Règle de contrôle d'accès à la ressource pour cat**
La règle se situe dans le noyau (pas dans la ressource)
→ appels système ?!?!
• Fichier des salaires

MAC : SELinux Type Enforcement (1/2)

- Illustration avec le programme **passwd** qui doit accéder au fichier **/etc/shadow**



passwd_t = attribut type du contrôle d'accès

allow

passwd_t Source type → process

shadow_t Target type → object

: file Object class → file

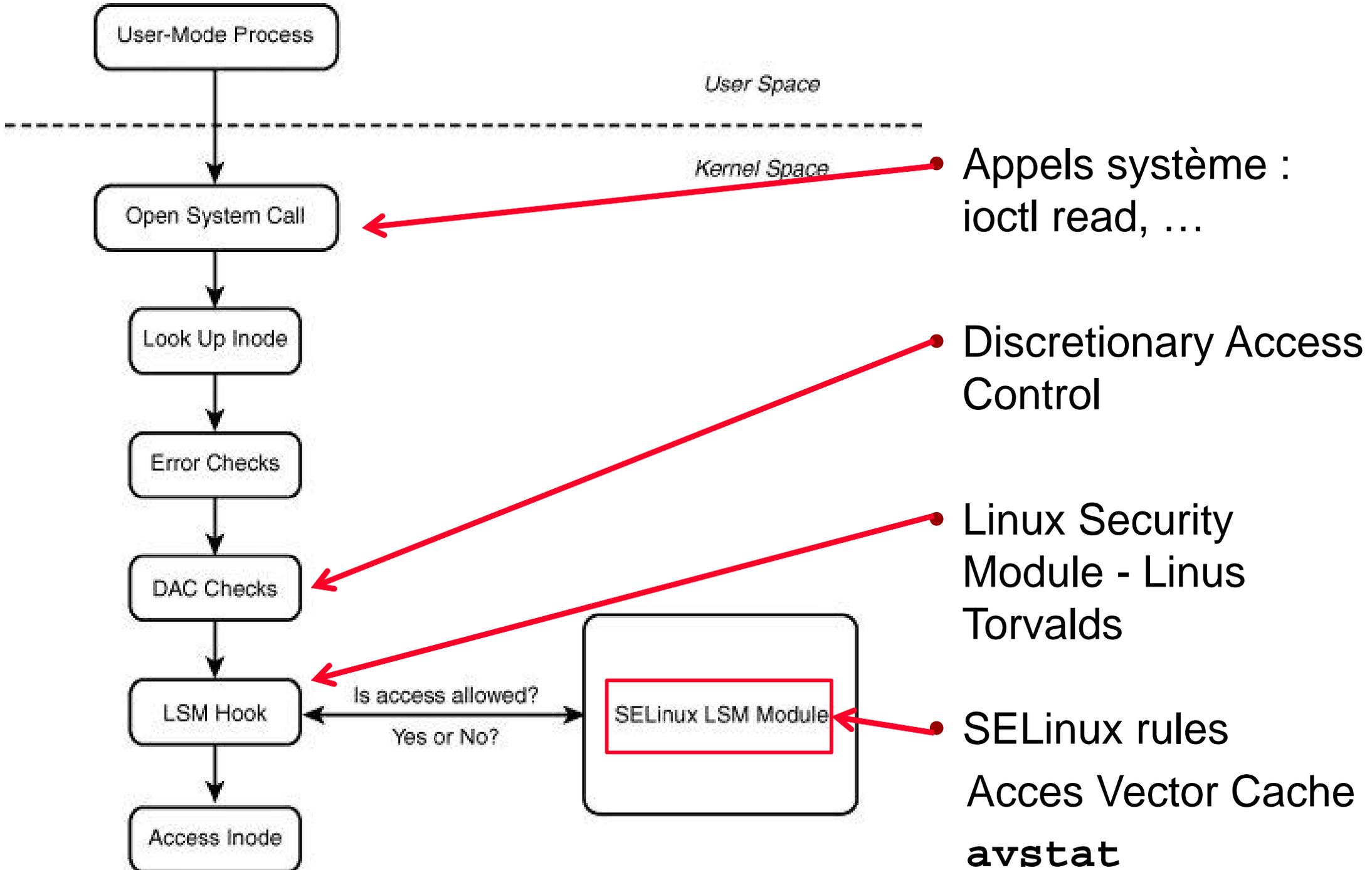
(ioctl read write getattr ...) System calls

shadow_t = attribut type du contrôle d'accès

MAC : SELinux Type Enforcement (2/2)

- Aucun accès par défaut (white-list)
- Chaque processus et chaque objet possède un contexte de sécurité (**security context**) contenant les attributs de contrôle d'accès = user : role : **type**
- Démo ([Labo 3.1-3.3](#))
`id -Z`
`ls -Z /etc/shadow`
`ps -eZ`
- [Labo 3.5](#) : Contexte de sécurité associé à un port TCP
- Attention de conserver ce *file labelling* lors d'une sauvegarde

SELinux Architecture

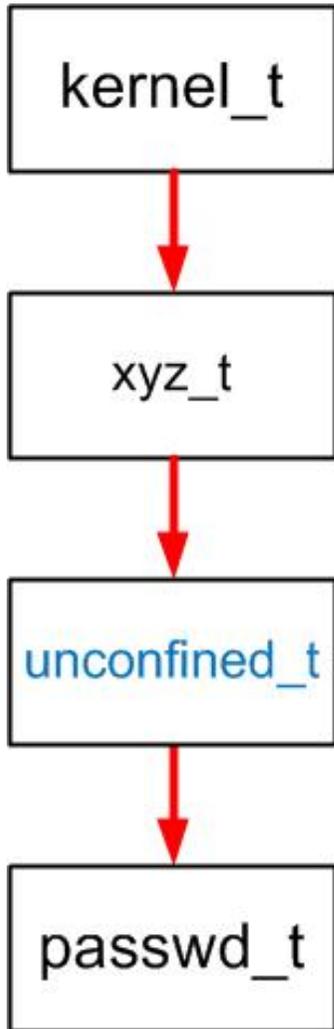


Problématique

- Sécuriser un système selon un modèle liste blanche est une opération gigantesque (... presque impossible)
- Fedora16 comprend 91'628 règles allow
- Fedora16 permet à de très nombreuses applications de fonctionner grâce au **domaine unconfined_t** et la règle

```
allow files_unconfined_type file_type : file
{ioctl read write create getattr setattr lock
relabelfrom relabelto append unlink link rename
execute swapon quotaon mounton execute_no_trans
entrypoint open audit_access }
```
- Ce mode (laxiste) par défaut est désigné par **Targeted**
- Il offre un modèle de sécurité liste blanche pour des applications critiques comme les mots de passe (passwd_t), un serveur web (httpd_t), ...

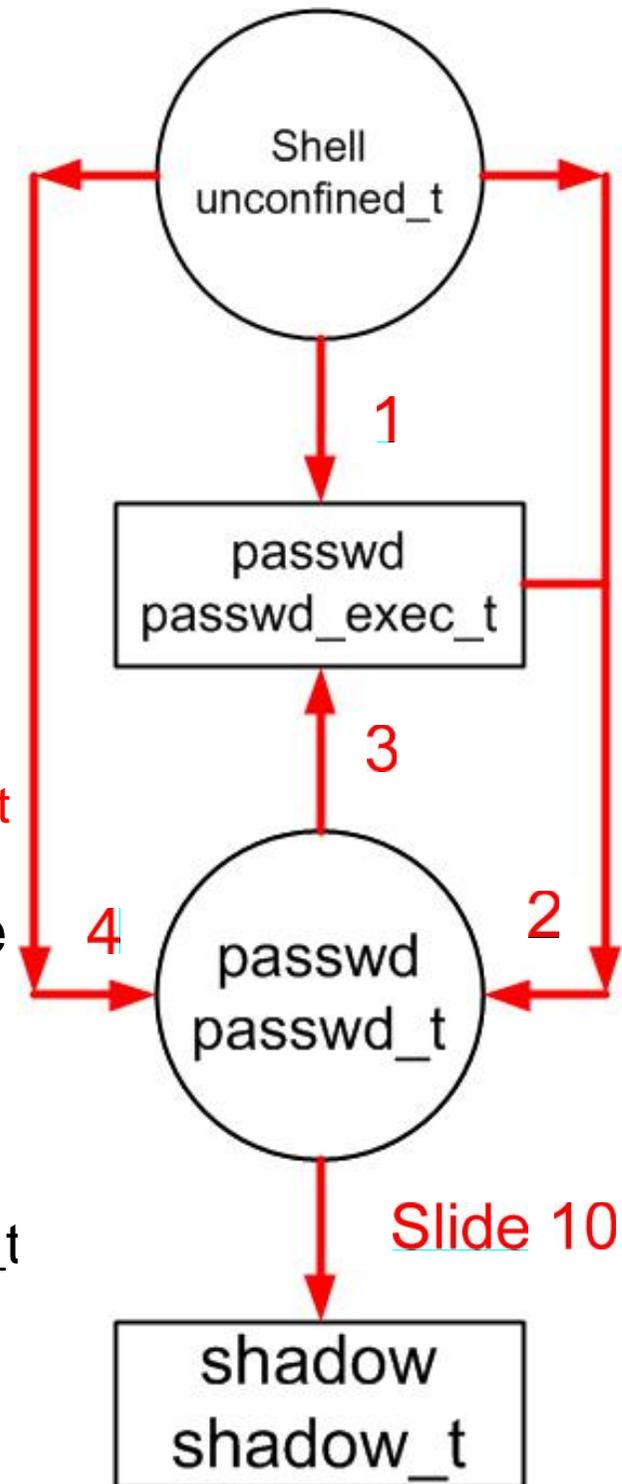
Domaine *unconfined_t*



- Démarrage dans le domaine `kernel_t`
- Transition vers le domaine `xyz_t`
- Domaine par défaut de l'utilisateur (shell) très peu restreint
- Transition dans le domaine `passwd_t` pour changer de mot de passe
- Domaine restreint à l'usage de `passwd` (principe du moindre privilège)

Domain transition (Labo 3.4)

- **Domain** = type of a process =
kernel_t, ..., unconfined_t, passwd_t
- 1 Autoriser le domaine unconfined_t à exécuter un fichier de type passwd_exec_t
`allow unconfined_t passwd_exec_t : file {execute}`
- 2 Si 1 → autoriser la transition vers dom passwd_t
`type_transition unconfined_t passwd_exec_t : process passwd_t`
- 3 Autoriser le domaine passwd_t à utiliser un fichier de type passwd_exec_t comme point d'entrée
`allow passwd_t passwd_exec_t : file {entrypoint}`
- 4 Autoriser le dom unconfined_t à transiter au dom passwd_t
`allow unconfined_t passwd_t : process transition`



Recherches du Labo 3.4

- Les outils de recherche (`sesearch`, ...) sont essentiels car le nombre de règles est élevé
- Règle `allow source_t target_t : object_class`
`sesearch --allow -s -t`
`sesearch -A -s -t`
- Règle `type_transition source_t target_t : process`
`sesearch --type -s -t`
`sesearch -T -s -t`

Utilisateurs par défaut (Labo 4.2) & prédéfinis (Labo 4.1)

- SELinux ignore les droits des comptes Linux → slide 12

- Il associe ces comptes à des **utilisateurs SELinux**

```
# semanage login -l
```

Login Name	SELinux User
__default__	unconfined_u
root	unconfined_u

- 9 comptes prédéfinis → `seinfo -u`

unconfined_u : compte par défaut dans le domaine unconfined_t

user_u : compte non privilégié permettant l'établissement d'une session. Pas d'accès aux ports en écoute. Pas de service

staff_u : comme user_u + accès à setuid et getuid

- Outil **SELinux Management**

Restreindre un utilisateur (Labo 4.3) & comparer (4.4)

- Après authentification (Linux), l'utilisateur **paul** est lié (User Mapping) au compte SELinux **user_u**
- Labo → Switch User
<Ctrl>+<Alt>+<F1> pour revenir à session 1
<Ctrl>+<Alt>+<Fn> pour aller dans session n
- Comparaison
185 règles de transition de domaine pour unconfined_t
55user_t

Booléens (Labo 5.1)

- Un booléen permet d'activer ou désactiver une(des) règle(s)
`user_ping` autorise `user_u` à effectuer un ping
`allow_user_exec_content` autorise l'exécution d'une application située dans le dossier personnel
- Il évite de devoir modifier une(des) règle(s)
- ~200 booléens à disposition
Outils **SELinux Management**, `semanage boolean -l`
- Les outils `audit2why` et `audit2allow` peuvent résoudre un blocage en proposant de modifier un booléen → [labo §5.2 – 5.3](#)

Logs (*Labo 5.2*) & Module (*Labo 5.3*)

- En cas de refus lors d'une tentative d'accès, SELinux l'enregistre dans les logs de AVC (Access Vector Cache) → **slide 12**

- Extraire l'élément

```
ausearch -m AVC -c bash -ts today
```

- audit2why donne une explication textuelle du refus

```
ausearch -m AVC ... | audit2why
```

- audit2allow propose une solution que l'admin peut activer

```
ausearch -m AVC ... | audit2allow
```

- audit2allow génère un module

```
ausearch -m AVC ... | audit2allow -M toto
```

- Installer le module

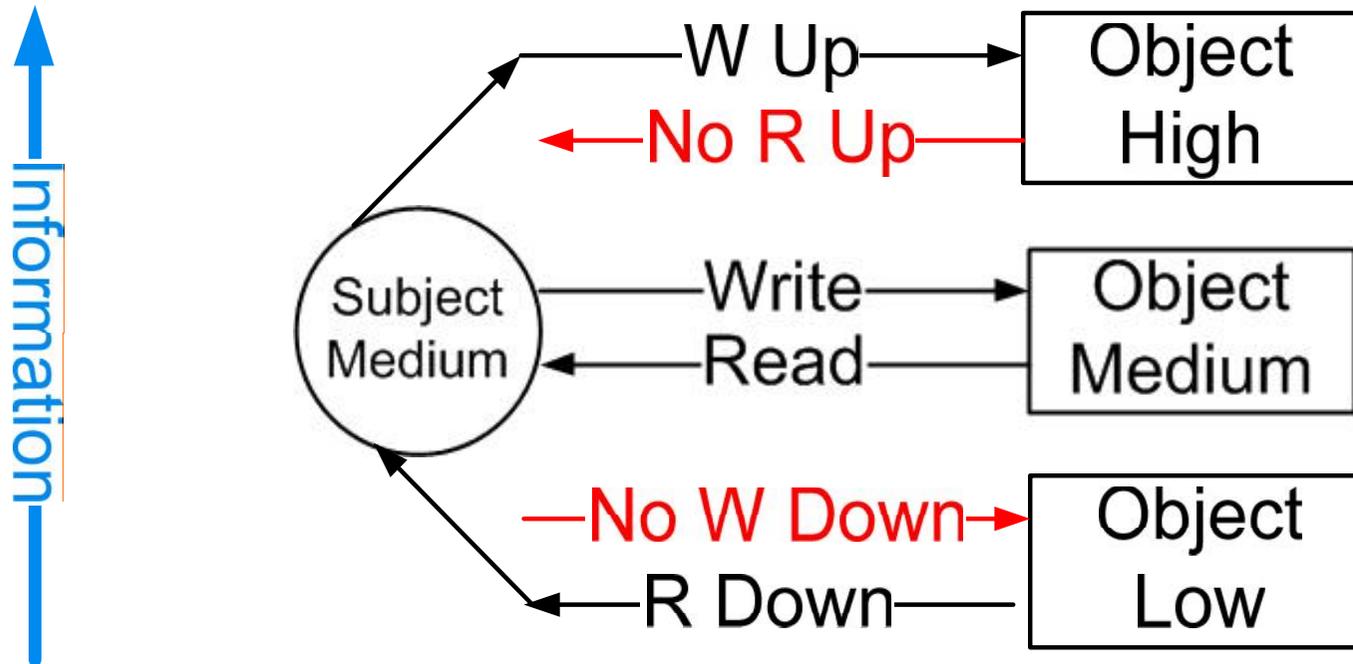
```
semodule -i toto.pp
```

Role Based Access Control – RBAC (Labo 6)

- `seinfo -r` → 13 rôles prédéfinis pour autoriser
 - `system_r` le lancement de service, ...
 - `webadm_r` l'administration d'un serveur web
 - `staff_r` l'établissement d'une session et l'accès au réseau
 - `user_r` l'établissement d'une session et les logiciels sans droit admin (shell, navigateur, ...)
- **Scénario : jean doit pouvoir administrer le serveur web**
- Créer `webadm_u` possédant les rôles `staff_r`, `webadm_r` et `system_r`
- `semanage user -l` relation SELinux User – SELinux Role(s)
- Lier `jean` à `webadm_u`
- Autoriser les actions de `jean` dans le fichier `sudoers`

Modèle Bell-LaPadulla (confidentialité)

- Illustration dans un contexte militaire
- Classification des données : High – Medium – Low Confidentiality
- **Flux des données**



- SELinux MLS (Multilevel security)

Multi-Category Security – MCS (Labo 7)

- MCS simplifie le modèle précédent en définissant **un seul niveau s0** (sensitivity) et des **catégories non hiérarchiques c0, c1, ...**
- **Scénario**
Le dossier A est réservée à jean
paul et jean ont accès au dossier B
→ créer 2 catégories c0 c1 et 3 identifiants A B AB
- Assigner une(des) catégorie(s) à jean et paul
- Modifier les catégories de `webadmin_u` et `user_u`
- Configurer les catégories des dossiers A et B
- MCS activé par défaut dans Fedora16
- L'accès aux fichiers reste du type DAC (read – write – execute)

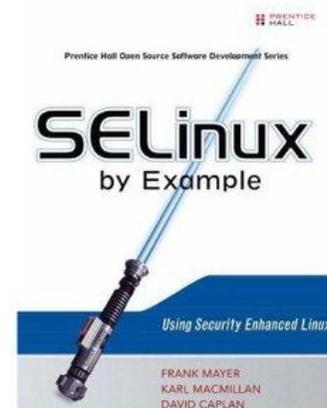
Outils CLI & GUI

- – Z contexte de sécurité → §3.1 – 3.3
- ausearch recherche dans les logs → §5.2
- chcat change category → §7.3
- chcon change context → §5.4
- seinfo query tool → §4.1, §6.1
- semanage administration → §4.2, §5.1, §6.2
- semodule création module → §5.3
- sesearch recherche dans les règles → §3.4 – 3.5

- **GUI SELinux Management** → §3.5, §4.1-3, §5.1, §6.2, §7.2
- GUI SELinux Audit Log Analysis → §5.2

Références

- Linux Administration Tome 3 par J-F Bouchaudy
- Travaux du labo → [http://www.tdeig.ch/SELinux/Excellent document Linux_Certif_Comprendre_SELinux.htm](http://www.tdeig.ch/SELinux/Excellent%20document%20Linux_Certif_Comprendre_SELinux.htm)
- <https://fedoraproject.org/wiki/SELinux>
- Fedora13 FAQ
http://docs.fedoraproject.org/en-US/Fedora/13/html/SELinux_FAQ/index.html
- Fedora13 SELinux
http://docs.fedoraproject.org/en-US/Fedora/13/html/Security-Enhanced_Linux/
- SELinux
Livre <http://flylib.com/books/en/2.803.1.1/1/>



Conclusion ... et suite

- Selon Bouchaudy 3 : *La maîtrise de la sécurité SELinux échappe en grande partie à l'administrateur. Ce dernier se contente d'appliquer une politique globale*
- Des outils (audit2why-allow) proposent des solutions aux blocages
- Les booléens apportent une certaine souplesse sans exiger l'écriture de règles
- [Labo SELinux](#) Exercices pratiques
- [Labo ZeroDay](#) Optionnel
Etude d'une faille de type Reverse Shell présente dans un serveur ftp
Sécuriser ce serveur ftp avec SELinux